

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., DIMANCHE 10 JUIN, 1917.

Vol. 90. No. 290.

JEUNES SOLDATS SUR LE FRONT

Lettre pleine de crânerie du fils d'un éminent journaliste parisien. Ce que dit François Boyer d'Agén à ses parents. — "Il faut que ceux de l'arrière tiennent bon pendant que le soldat cogne." — Il vient de prendre part "à une rossée magistrale des Boches".

Mon cher Papa, ma chère Maman, "Je m'aperçois, d'après les lettres que je reçois ces jours-ci que mes parents sont très inquiets sur mon compte. Pourquoi?"

"Evidemment, tous les jours, quand je suis en ligne, je cours des dangers, mais n'en ai-je pas connu d'autres depuis que je suis parti à la guerre? Et, cependant, aucun ne s'est réalisé jusqu'à ce jour. Peut-être maintenant que je suis un peu plus voisin de Fritz, entendrai-je siffler ou éclater un peu de débris de leur fabrication; cela aura pour conséquence que ma chance sera augmentée d'autant et voilà tout."

"Voilà à peine dix jours que je suis dans mon nouveau régiment et vous êtes déjà inquiets à mon sujet. Cela est absurde et je n'en reviens pas. La guerre peut durer encore longtemps et cet état d'esprit finirait par provoquer chez vous une fatigue cérébrale et une vieillesse prématurée dont je ne veux pas m'apercevoir à mon retour. D'autre part, constatez quelle vie morale doivent avoir mes petites sœurs. Madeleine et Renée atteignent le plus bel âge de la vie, la jeunesse pleine de gaieté folle au quel triste souvenir en auront-elles si elles n'ont pas connu autrement cet âge là?"

"Pendant cette guerre mondiale, chacun doit faire son devoir pour contribuer à la victoire de tous; il faut que le soldat cogne dur et que le civil tienne bon. Il faut qu'à l'arrière, ceux qui restent, maintiennent, par leur travail les forces vives de la nation. Comment le feront-ils si leur cœur est angoissé et leur esprit soucieux? Bien plus, il faut aussi que ceux de l'arrière maintiennent par leurs conseils et des paroles affectueuses et énergiques le bon moral du soldat qui peut parfois avoir des défaillances. Comment le feront-ils si eux-mêmes ne savent pas supporter l'épreuve de la guerre?"

"L'expérience a démontré que le raisonnement qui soutient le mieux pendant la guerre, est le raisonnement fataliste; aucune force humaine ne peut nous empêcher de suivre notre destinée. Ce que Dieu a permis doit se produire. Il est donc inutile de se lamenter, nous ne saurions par là changer notre destinée. Suivons notre chemin avec courage et ayons confiance en Dieu. "Je n'ai encore aucune nouvelle au sujet de mon examen d'Allemagne; mais je n'en attends aucune. Je suis très bien à ma compagnie avec des camarades qui n'ont pas peur des Boches et qui viennent de leur donner une rossée magistrale. "Je vous embrasse comme je vous aime."

"FRANÇOIS BOYER D'AGEN."

LE DESASTRE DE SAN SALVADOR

Corinto, Nicaragua, 9 juin. — Des détails complémentaires du tremblement de terre et de l'éruption du volcan à San Salvador laissent savoir que la ville de San Salvador est presque entièrement détruite ainsi que la ville de Santa Tecla et plusieurs villages de la région.

REMERCIEMENTS DU PRESIDENT WILSON

Mme Benjamin Ory, secrétaire de la "Ladies' Confederate Memorial Association", a reçu une lettre de remerciements du président Wilson, dans laquelle le président dit apprécier le fait que la "Ladies' Confederate Memorial Association" a été la première société patriotique de dames, aux Etats-Unis, à acheter un bon de l'emprunt de la Liberté, et à offrir ses services au pays pendant la guerre contre l'Allemagne. Mme W. J. Bohan est la présidente de la société.

ENTRAINEMENTS MILITAIRES

Des instructions militaires, sous la direction du capitaine C. H. Danforth, seront commencées la semaine prochaine à l'Université Tulane. Le capitaine Danforth a reçu des ordres à cet effet, du département de la guerre à Washington. On s'attend à voir 400 jeunes gens prendre ce cours d'instructions militaires.

LE GENERAL JOHN J. PERSHING

Une des figures militaires les plus intéressantes de l'armée des Etats-Unis. — Le commandant-en-chef du corps expéditionnaire qui va venir combattre en France est un scientifique manœuvrier. — Brillant élève de West Point et brillant officier supérieur.

Du Figaro: Le corps expéditionnaire américain de 27,600 hommes qui va venir combattre en France sera commandé par le général Pershing qui est arrivé vendredi à Londres, accompagné de son état-major.

Le général John-James Pershing est un des plus scientifiques manœuvriers de l'armée des Etats-Unis. Il a cinquante-sept ans et trente et un ans de service. Sorti de West-Point, dont il fut un des plus brillants élèves, John J. Pershing a servi dans la cavalerie.

L'instruction militaire, telle qu'elle est comprise à la grande école de West-Point, ne spécialise pas absolument les élèves officiers dans différentes armes. Un général de cavalerie aux Etats-Unis n'a pas une compétence exclusive. Il doit être aussi un artilleur, un pionnier et se montrer apte au commandement de l'infanterie. Les expéditions entreprises par les armées de l'Union américaine réclament en effet des chefs d'aptitudes variées, embrassant l'ensemble des connaissances de l'art de la guerre, et qui souvent, après avoir victorieusement achevé la période des opérations militaires, doivent jouer un rôle délicat d'administrateurs et de pacificateurs.

Le général Pershing est un de ces grands chefs très complets et qui a fait ses preuves sur les champs de bataille, dans les conseils de négociations pacificatrices et dans l'école. Il a réprimé les mouvements des sauvages Moros, des Sioux; il a pris part à la guerre hispano-américaine, suivi la campagne de Mandchourie, comme attaché d'ambassade à l'état-major de Kuroki, et servi d'instructeur à West-Point.

C'est un homme d'une grande distinction, robuste, froid, énergique. Front carré, mâchoire solide, des yeux vifs sous de forts sourcils; le nez à l'arête large, sa figure porte la marque de l'obstination réfléchie et de l'intense observation à quoi nul détail ne doit échapper. Ses soldats voient en lui un chef juste, plein de talent et d'une imposante dignité militaire. Il a un grand prestige, comme organisateur et conducteur d'armée, il est de premier ordre. A la poursuite de Villa, l'an dernier, avec ses groupes suivies de leur train, à travers un pays hostile et presque sans routes, il a couvert 110 milles en quarante-deux heures. Les généraux français trouveront en lui un camarade digne de leur science, de leur valeur et de leur audace.

CRIME HORRIBLE

Un bébé enlevé pour rançon est assassiné (Dépêche spéciale à l'Abeille.) Springfield, Missouri, 9 juin. — Le bébé, âgé de 14 mois de M. et Mme J. Holland Keel, qui avait été enlevé et pour lequel les ravisseurs exigeaient une rançon de dix mille dollars, a été trouvé mort, dans un puits sur une ferme près de Springfield.

La petite revue des enseignes dans le "Cri de Paris". A Sainte-Menehould, un charcutier vient d'annoncer la découverte de sa boutique par cet avis placé sur sa devanture.

R... refait ses pieds A la vitrine d'un coiffeur de Limoges "Shampooing" Pour dames postiches,

"ON LES AURA"

M. Kennedy Jones, directeur général des économies alimentaires, parlant hier soir à Edimbourg, a dit: "Nous commençons à avoir raison du danger sous-marin." Nos pertes sont en décroissance et, grâce à l'esprit inventif de notre armée, grâce à l'habileté et au courage de nos marins, nous avons pu, en employant de nouveaux procédés, nous livrer contre les sous-marins allemands à des attaques qui, jusqu'ici, ont été couronnées de succès. Ces succès ont l'air de vouloir continuer et, d'ici à quelques mois, l'Allemagne constatera probablement qu'elle s'est encore trompée et qu'il lui est impossible de triompher dans cette guerre en affaissant la Grande-Bretagne.

CANARDS BOCHES

Fausse nouvelles de combats navals au détriment de l'Amérique et des alliés

Démenti formel publié par le secrétaire de la Marine. — Commande de cent mille véhicules à moteurs. — Pas de jeunes embusqués à Mexico. — Citoyens américains ont péri sur un navire torpillé. — Prêts à l'Angleterre et à la Serbie.

Washington, D. C., 9 juin. — M. Daniels, le secrétaire de la marine, dément très énergiquement des rumeurs de désastres aux navires de guerre américains et anglais dans des prétendus combats navals. Un de ces "canards" qui a été répandu de tous côtés donne des détails mensongers d'une grande bataille sur mer entre des navires de guerre américains et anglais et des unités de la flotte allemande. Soixante navires anglais et américains auraient été coulés ou avariés; parmi ces derniers les cuirassés "Pennsylvania" et "Texas" de la marine des Etats-Unis. Complétant ces mensonges, il a été déclaré que les hôpitaux sur les côtes de l'Atlantique sont pleins de matelots et de marins blessés, et que les hôpitaux à New York ne peuvent suffire à recevoir les marins blessés. Le gouvernement des Etats-Unis serait de complicité avec la Presse pour cacher la vérité au public, etc., etc.

"Tous ces mensonges odieux," a déclaré M. Daniels, "émanant, sans aucun doute, de agents zélés et peu scrupuleux de l'Allemagne. Il est officiellement et formellement avéré que le combat naval n'a jamais eu lieu. Aucun navire de guerre des Etats-Unis n'a pris part à une bataille navale. Il n'y a pas de marins ni de matelots blessés dans les hôpitaux des côtes de l'Atlantique. "Le département de la marine a promis au peuple de ne rien cacher, soit de mauvais ou de bon, dans cette guerre. Un désastre, une défaite, seront immédiatement portés à la connaissance du public. Je demande, instamment, au peuple des Etats-Unis de ne pas se laisser tromper dans notre attitude de franchise et de coopérer avec les autorités fédérales dans la campagne contre ces misérables agents de fausses nouvelles."

Washington, D. C., 9 juin. — Le gouvernement des Etats-Unis a demandé des souscriptions aux industriels de Chicago pour la livraison pendant l'année 1918 de cent mille camions-automobiles, automobiles, motocyclettes et autres véhicules à moteurs, pour l'usage de l'armée. Cette commande comprend un débours de plus de \$150,000,000.

Washington, D. C., 9 juin. — Une dépêche de M. Fletcher, l'ambassadeur des Etats-Unis au Mexique dément la rumeur que près de deux mille jeunes gens américains se sont réfugiés à Mexico afin d'échapper à la conscription. La vérité est qu'il se trouve, actuellement, dans la ville de Mexico seulement vingt Américains d'âge militaire.

Washington, D. C., 9 juin. — Deux citoyens américains ont perdu la vie quand le vapeur anglais "Manchester" chargé de coton fut coulé par un sous-marin allemand. Les victimes se nommaient Ashley et Daniels; ils étaient chauffeurs à bord du navire. Le reste de l'équipage, qui comprenait plusieurs Américains, fut sauvé et débarqué sur la côte d'Angleterre.

Washington, D. C., 9 juin. — Les Etats-Unis ont prêtés aujourd'hui à la Serbie et \$75,000,000 à l'Angleterre.

SUR LE FRONT DE L'OUEST

Nouveaux succès anglais. — Les Allemands massent des réserves considérables

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Londres, 9 juin. — (Dernière heure). — Les attaques allemandes dans le voisinage de Wyszehaete ce soir furent repoussées, l'ennemi perdant un grand nombre de soldats. Les troupes anglaises ont pénétré les lignes allemandes sur une profondeur de deux milles sur les rives de la Somme. Le général Haig ayant Lille pour objectif il faut s'attendre à des combats gigantesques, car le feld-marschal Hindenburg a fait venir des renforts considérables de troupes antérieurement tenues en réserve.

L'AME ALLEMANDE

L'Amiralauté britannique communique ce récit: Dans sa déposition relative au coulage, qui a eu lieu le 27 avril, du vapeur "Thracia", le seul survivant, Douglas Duff, âgé de quinze ans et demi, qui faisait les fonctions de quatrième officier, a dit: "Après le torpillage, je restai deux heures et demie à trois heures cramponné à une chaloupe retournée, dont l'arrière avait été arraché par l'explosion. "Le sous-marin s'approcha de moi au milieu d'une profonde obscurité, vers onze heures du soir; un Allemand s'empara du nom du navire coulé, de la nature de sa cargaison, de son port de départ, du port de destination, et il ajouta: "Etes-vous Anglais?" "Ayant entendu ma réponse, il dit: "Je vais vous fusiller. "Je lui répondis: — Eh bien, faites. "L'Allemand répondit: — Je ne veux pas gaspiller ma poudre à tuer en souchant d'Anglais (sic). Et il me laissa cramponner à la chaloupe. "Recueilli par un bateau de pêche français, je fus transféré à bord du torpilleur français "Arden" qui, trois jours après, me débarqua à Lorient."

Richemoin, navigateur, rappelle cette variante de la fable du loup et de l'agneau.

CURIEUX PHENOMENE

Une dame qui cherche un appartement cause avec la concubine. — Et l'escalier? — Oh très haut, madame; c'est au point que, quand on monte, on croit descendre.

MESSES POUR L'ARCHEVEQUE BLENK

Les Filles de St. Marguerite feront dire aujourd'hui des messes pour le repos de l'âme de Mgr l'Archevêque Blenk, dans cinquante églises à la Nouvelle-Orléans, et dans les paroisses avoisinantes. Trente-trois des messes seront célébrées dans les paroisses où sont localisés les cercles.

FELICITATIONS BIEN MERITEES

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Londres, 9 juin. — Le roi George a adressé un message de félicitation au général Haig sur le succès des armées anglaises en France.

PAS DE PAIX SEPARÉE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Pétrograd, 9 juin. — Le conseil de soldats et de prolétaires a répondu à l'unanimité la proposition de l'Allemagne pour une paix séparée.

LA FETE FRANCAISE

COMMEMORATION DE L'ANNIVERSAIRE DU JOUR DE GLOIRE

La société du Quatorze Juillet est à l'œuvre pour donner un festival grandiose. — Raisons pour lesquelles l'événement doit être éminemment patriotique.

La célébration, cette année, de la fête nationale du quatorze juillet aura un caractère plus imposant, plus profondément enthousiaste que toutes les manifestations patriotiques des temps passés. Français et américains seront unis dans le même sentiment de fraternité par la généreuse décision prise par la grande république du Nouveau Monde d'entrer en guerre aux côtés des alliés pour la défense de la civilisation menacée. Les Français demeurant aux Etats-Unis éprouvent une joie et une fierté particulières en voyant l'unité américaine se faire plus intime et plus efficace devenant une fraternité d'armes. L'antique alliance de Washington et de Lafayette est renouée plus magnifiquement encore par son ampleur nouvelle.

Les citoyens américains ressentent, maintenant, plus vivement leurs sympathies envers les Français, car l'Amérique a jeté son épée dans la balance et on va voir ce que vaut cette épée forgée par et d'acier.

Dans un message au Congrès, Washington a dit "Il faut nous mettre en état de défense et en mesure de continuer les autres peuples à l'accomplissement de leurs devoirs envers nous."

Un autre titre que les Français appellent au souvenir de leurs frères d'Amérique est que les pionniers français ont parcouru, cultivé, évangélisé l'immense vallée du Pérou, les Eaux, et ont, les premiers, navigué les grands lacs et ceint les paradis des premières grandes villes baptisées de leurs noms patriotiques et topographiques plusieurs métropoles et plusieurs Etats. Donc, la fête française du Quatorze Juillet, qui aura lieu aux Fair Grounds a droit à la plus généreuse de tous Français et amis de la France car les bénéfices seront destinés à la cause de l'éducation, l'école gratuite de garçons fondée et maintenue par la société et au fonds de secours des victimes françaises de la guerre.

Le comité général de la Fête s'est réuni vendredi soir au siège social de la société, sous la présidence de M. Dr. Jules G. Roussel, qui pendant plusieurs années a dirigé avec un zèle et un dévouement inlassables les destinées de cette noble association. Les rapports de ses sous-comités ont été présentés par les présidents sous-nommés: Octave Garsaud, empâté; presse et publicité, E. Hildstein; privilèges, J. A. Bernier; parades, A. Maurin; décorations, E. A. Brunet; amusements du jour, E. E. Naveau; courses, E. Aurenson; bal, Jean Monlaur; jeux d'artifices, Henri Dours; musique, L. F. Martin; police, Jos. Flaudy; programme, Charles D. Foucher, etc.

Dans quelques jours il sera possible de donner quelques détails du programme qui sera, sans aucun doute, très fourni et intéressant.

LE MEURTRE D'UN BEBE

Arrestation des criminels. — Le lynché empêché par le shérif. — Un des crimes les plus odieux de notre époque.

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Springfield, Missouri, 9 juin. — Les horribles bandits qui avaient enlevé le bébé, Floyd Keel, âgé de 14 mois, fils d'un riche industriel de Springfield et qui avaient jeté le pauvre enfant dans un puits, ont été arrêtés cet après-midi par le shérif. Les criminels se nomment Claude Pierson, Taylor Adams, Allie Adams, Maxie Adams, Cletus Adams et Sam McGuinnis. Pierson a fait des aveux complets concernant l'enlèvement de l'enfant et le meurtre du petit innocent que les brutes ont jeté dans un puits sur une ferme près de Springfield. Une foule énorme s'était massée pour lyncher les misérables mais le shérif eut le temps de partir en auto pour le pénitencier de Jefferson City.

Le corps du bébé fut enlevé du puits. Il était enveloppé dans une couverture entourée de fil de laiton. Le malheureux père a emporté les restes mortels de son bébé chez lui et quand il est arrivé à la porte de sa demeure, la mère en voyant le lugubre fardeau, perdit connaissance.

LA NOTE A LA RUSSIE

Déclarations du président Wilson au gouvernement provisoire, définissant le but des Etats-Unis dans la guerre

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Washington, D. C., 9 juin. — Le communiqué du président Wilson au gouvernement provisoire de Russie, envoyé il y a quelques jours est livré aujourd'hui à la publicité. "Une ligue de nations libres pour le maintien de la paix doit être la conséquence inévitable de la cessation des hostilités," dit le président Wilson. Les Etats-Unis exigent que les territoires envahis soient rendus libres; que les indemnités soient accordées seulement pour réparer les dommages volontairement infligés; et ce qui est le plus important aucune nation ne sera permise de troubler la paix mondiale dans un but de conquête.

ECHAPPE MIRACULEUSEMENT A LA MORT

A 7 heures hier matin, Mme Abraham Katz, 60 ans, 1523, rue Josephine faillit perdre la vie. En se penchant sur la balustrade de la galerie au deuxième étage, elle perdit l'équilibre et tomba à terre, d'une hauteur de 15 pieds. Mme Katz fut transportée à l'hôpital de la Charité souffrant de légères contusions à la tête.

DERNIERS ECHOS DE LA GUERRE

Les allemands sont à toute extrémité en Belgique — Ils sont sans cesse harcelés par les troupes du général Haig. — Combats en Champagne. — Le général Pershing est reçu en audience par le roi George, d'Angleterre. — Un nouveau Cabinet à Vienne. — Guillaume II échappe aux bombes aériennes.

Londres, 9 juin. — Les troupes du général Haig continuent leurs succès en Belgique. Hier soir elles ont pénétré les lignes allemandes à une profondeur de plus d'un demi-mille près de Lens et au sud de la rivière de Souchez et plus au nord dans la région de La Bassée les anglais ont réussi plusieurs coups de main. Une offensive aussi formidable que celle qui a valu aux anglais la victoire de Messines se prépare dans l'intention de chasser les Allemands des positions qu'ils occupent depuis longtemps en France et en Belgique. Toutes les contre-attaques de l'ennemi, lancées avec la plus grande vigueur et en masses serrées furent infructueuses. Les anglais retiennent toutes les positions qu'ils ont conquises depuis jeudi. Plus de 6000 prisonniers, parmi lesquels 132 officiers ont été capturés.

Paris, 9 juin. — Le communiqué officiel de ce jour dit que les allemands ont attaqué quatre fois et sans aucun succès, les positions françaises dans le voisinage de Chomieu des Dames en Champagne, au nord-est de Reims. Dans la région au nord de St. Quentin les canonnades furent très fréquentes et violentes pendant la nuit passée. Deux attaques de l'ennemi au nord de la ferme de Fruindment hier soir ont été repoussées. Des détachements qui avaient tenté des coups de main vers des positions françaises au sud-est de Corbigny au sud de Courcy et dans la forêt des Chevaliers furent dispersés par notre feu intense de mitrailleuses et par les fusillades des tranchées.

Berlin, 9 juin. — Le rapport officiel déclare que les anglais n'ont obtenu aucun succès dans leurs attaques des ouvrages allemands sur les bords du canal Ypres-Comines et dans la région de Douve, en Belgique.

Londres, 9 juin. — Plusieurs officiers de l'armée des Etats-Unis sont arrivés, aujourd'hui, sur le même vapeur qui a ramené en Angleterre lord Balfour, membre de la mission militaire britannique.

Le général Pershing commandant-en-chef du corps expéditionnaire américain qui sera prochainement envoyé en Europe pour combattre aux côtés des alliés a été reçu ce matin, en audience, au Buckingham Palace, par le roi George. La présentation du général Pershing au roi fut faite par Lord Brooke commandant la 12^{me} brigade d'infanterie canadienne.

Le général Pershing était accompagné de son état-major de douze officiers. En quittant Buckingham Palace les officiers américains se sont rendus à l'ambassade des Etats-Unis pour y faire une visite formelle et officielle.

Amsterdam, 9 juin. — Une dépêche de Budapest dit que l'empereur d'Autriche a chargé le comte Moritz Esterhazy du soin de former un nouveau Cabinet.

Le comte Esterhazy qui succéda au premier ministre, le comte Tisza, est affilié au parti libéral dont le comte Julius Andrássy est le chef. Les libéraux sont, dit-on, anti-allemands.

Londres, 9 juin. — L'empereur d'Allemagne, le feld-marschal von Hindenburg, le prince Eitel Friedrich et plusieurs membres de l'état-major de Guillaume II se trouvaient à la station de chemin de St. Pierre à Gand, Belgique, quand des avions anglais et français ont bombardé la place. Trois officiers furent tués, mais les "gros lézards" échappèrent à la pluie des bombes.

Copenhague, 9 juin. — La présence de Berlin de M. Radolof, premier ministre de Bulgarie et de M. Stenajof, le directeur de la commission de la dette nationale signifiaient non-seulement la discussion de termes de paix avec le chancelier von Bethmann-Hollweg et le comte Czernin, ministre autrichien des affaires étrangères, mais comprenait aussi une requête de subsides pour la Bulgarie.

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE

Cour de Bavière et cour d'Autriche. — On constate une fois encore certains tiraillements entre la cour de Bavière et la cour d'Autriche. Au Landtag de Bavière, le comte Hertling, ministre président bavarois, après avoir parlé des liens étroits qui unissent heureusement les cours d'Autriche et de Bavière, dit que ces liens permettent d'espérer qu'ils contribueront à la victoire finale. "Le comte Hertling a terminé son discours en faisant le vœu que cette situation roderienne que'elle était dans l'intérêt des deux empires amis et alliés" — ce qui confirme que les relations ne sont plus aussi bonnes entre les deux cours. Elles se ressentent du changement de règne et c'est la suite aussi des manœuvres de celui que le roi Louis appelaient avant la guerre le "Machiavel de Potsdam."

Un attentat en 1916

Pétrograd. — Les journaux russes publient maintenant des détails sur l'attentat dont fut victime l'ex-impératrice Alexandra-Féodorovna, le 26 décembre 1916. Tandis qu'elle distribuait des cadeaux de Noël aux blessés d'un hôpital de Tsarkoïé-Selo, un officier tra sur elle, à cinq pas, un coup de revolver. L'impératrice ne fut pas atteinte par le projectile qui blessa au bras une dame d'honneur de la souveraine russe. Dans la salle on venait d'avoir lieu l'attentat des fonctionnaires et des officiers arrivèrent en foule. Le coupable fut arrêté, mais aucune action judiciaire ne fut alors intentée. On ignore jusqu'à présent le nom de la personne qui officia à l'attentat.

Le propos de Mgr. Von Gerlach

Rome. — A la suite d'un départ précipité de von Gerlach, on a acquis la preuve que ce général entrerait très avant dans la confiance de Benito XV, se livrant à l'espionnage de tout le personnel du Vatican et surveillant le Pape lui-même. En outre, il envoyait régulièrement à Guillaume II en personne des rapports confidentiels. L'empereur d'Allemagne paraissait s'intéresser, d'une façon toute particulière à la vie et à la politique pontificales. Les milieux officiels du Vatican sont un peu déconcertés par ces tardives révélations.

Navire Américain armé

Marseille. — Une petite manifestation s'est produite dans nos ports à l'arrivée à Marseille du premier navire américain armé, le Satouma. En passant au bassin national, devant les paquebots alliés, le Satouma, qui avait hissé le grand pavais, a été accueilli par des ovations tandis que l'équipage américain répondit par des hurrahs tréfontaines. Le Satouma a à bord quelques marins de l'Etat pour l'entretien de son armement.

LES ESPIONS DANS LA MARINE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Washington, D. C., 9 juin. — M. Daniels, le secrétaire de la marine a donné ordre formel à tous ceux qui sont employés dans la marine, soit sur les navires de guerre, soit dans les stations navales ou dans les chantiers de constructions maritimes, de ne pas divulguer quoi que ce soit qui pourrait être de profit à l'ennemi. M. Daniels déclare que des espions allemands fournissent autour des localités affectées au service de la marine et puisent tous les renseignements possibles.

MINEURS VICTIMES DU FEU GRISOU

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Butte, Montana, 9 juin. — Dans une explosion de feu grisou suivie d'un violent incendie de la mine de "Speculator" 18 mineurs ont été tués et 167 manquants.

BLESSE DANS UNE CHUTE

Edward Justice, charpentier, 25 ans, 2503, rue Banks, travaillait hier, sur le toit d'une maison à l'angle des rues Market et Ammonition, lorsqu'il glissa, et fut précipité d'une hauteur de 30 pieds sur le sol, d'où se fractura la cheville gauche.